



## Association 24 août 1944

Adresse postale : 22, rue Mélingue ♦ 75019 Paris

Association régie par la loi de 1901  
Déclaration 7.0. n° 42 du 19 octobre 2013

24aout1944@gmail.com ♦ www.24-aout-1944.org

### La déportation des Espagnols antifascistes. Benito Bermejo

Les Républicains espagnols ont été parmi les premiers déportés occidentaux hors des Allemands et des Autrichiens. À leur arrivée à Mauthausen, ils trouvent quelques 600 déportés politiques autrichiens et allemands. Les Espagnols découvrent et vivent avec horreur l'univers concentrationnaire dont l'absurdité et la cruauté s'illustre magistralement dans le cas de Grawosky, prisonnier autrichien qui fut castré en 1944, sur l'unique caprice du chef du bureau politique, le SS Schulz Karl<sup>1</sup>. Il n'y a plus de règle de société, ceux qui détiennent le pouvoir l'exercent sans frein sur les autres. L'espérance de vie au camp est d'à peine six mois.

Le 6 août 1940, Le premier convoi<sup>2</sup> de déportés en provenance du Stalag de Moosburg, en Bavière, arrive au camp de concentration de Mauthausen. Les républicains espagnols sont les bâtisseurs du camp dans son aspect définitif. Beaucoup y laisseront la vie. Sur les 392 Espagnols arrivés, 275 sont décédés.

Du premier au troisième convoi, il s'agit d'Espagnols des CTE (supplétifs de l'armée française, engagés dans l'effort de guerre sur la ligne Maginot, dans les Vosges, ou une autre partie du front). Sur ces déportés de la première heure, très peu reviendront (respectivement, dans chaque convoi 63 %, 71 % et 83 % de disparus). Les survivants au matricule à quatre chiffres seulement attirent le respect des détenus plus récents.

#### Le convoi d'Angoulême :

Parti de France le 20 août 1940, il arrive à Mauthausen le 24 août 1940 : Arrestation des Espagnols du camp des Alliers à Angoulême (en zone occupée). Écoutons Lázaro Nates, rescapé « À mesure, la menace se précisait (...) Les Allemands encerclèrent le camp et nous conduisirent à pied à la gare. Nous fûmes entassés dans des wagons comme des animaux, puis emmenés au supplice le plus tragique de notre vie. Pour moi, il y eut complicité entre les xénophobes français, les autorités espagnoles franquistes et les Allemands...<sup>3</sup>

La FEDIP (Fédération espagnole des déportés et internés politiques) dans son journal *Hispania* N° 25, 4<sup>e</sup> époque de novembre 1997, et dans le N° 26, 4<sup>e</sup> époque (mars 1998) publie deux articles de Lázaro Nates sur ce convoi et dévoile l'existence d'une note verbale N° 2779/40<sup>4</sup>, datée du 20 août 1940, émanant de l'ambassadeur d'Allemagne à Madrid à l'intention du ministre espagnol des Affaires étrangères, à propos de ressortissants espagnols en France. Elle prouve les liens étroits entre les deux administrations et leur attention toute particulière à chasser les antifascistes espagnols réfugiés en France.

<sup>1</sup> *Mauthausen*, David Wingeate Pike, Editions Privat, 2004.

<sup>2</sup> *Histoire de Mauthausen*, José Borras, p. 89, auto-édité, 1989.

<sup>3</sup> *Los republicanos españoles en el campo nazi de Mauthausen*, p.96, Véronique Olivares, Pierre Salou, éditions Tirésias, Paris 2005.

<sup>4</sup> Traduction française de la note verbale

Madrid le 20 août 1940. Note verbale N°2779/40 Nr : 648/40.

« Ministère des affaires étrangères :

*L'ambassade allemande salue le ministère des affaires étrangères et a l'honneur de demander à propos d'une information communiquée à votre ambassade à Berlin, si le gouvernement espagnol est prêt à prendre en charge 2000 « Rouges espagnols » qui son internés, pour le moment, à Angoulême en France.*

*L'ambassade s'honore, à cette occasion, de préciser que les autorités allemandes sont bien volontiers disposées à prêter leur concours à la police espagnole de la sûreté et conformément à leur souhait de poursuivre et procéder à la capture des dirigeants Rouges espagnols.*

Madrid le 20 août 1940. » Si la note fait état de 2000 Espagnols, ils sont en réalité entre 850 et 900, soit les chiffres ont été surestimés par les Allemands, soit une partie a échappé à la rafle, il faut sûrement prendre en considération ces deux paramètres.

Le groupe de réfugiés qui part le 20 août 1940 d'Angoulême pour l'Autriche n'est pas constitué de combattants mais de civils, notamment de très jeunes hommes, des hommes âgés, des femmes et des enfants. Il s'agit du premier convoi en provenance du territoire français, composé uniquement d'Espagnols. Le régime de Vichy et ses représentants sur place, inquiets d'une vague de sabotages dans la région et réticents face à l'arrivée en nombre des Espagnols sur leur département, ont aidé au rassemblement et à la déportation de ces réfugiés indésirables. Le train met quatre jours à parvenir en Autriche dans des conditions déplorables, sans nourriture jusqu'à Munich. Seuls 430 hommes valides dont les adolescents jusqu'à 14 ans restent à Mauthausen ; les autres, après un séjour de plusieurs jours dans les wagons, sont renvoyés en Espagne, où ils sont soit jetés en prison soit contraints de vivre dans le silence, comme ils peuvent dans leur village où, la plupart du temps, leurs biens ont été confisqués par les autorités franquistes.

Pour les hommes d'Angoulême débarqués à Mauthausen, près de 88 % vont être transférés au kommando de Gusen, le 24 janvier et le 17 février 1941 (378 environ). Au camp de Gusen, que les Espagnols contribuent à aménager, le taux de décès est particulièrement important chez les déportés du train d'Angoulême puisque 340 y trouvent la mort, soit un taux de décès de l'ordre de 90 %. 281 décèdent au kommando même et 59 au château de Hartheim par gazage.

Au château d'Hartheim (Kommando de Mauthausen), les médecins nazis utilisent, entre autres sujets, les républicains espagnols comme cobayes, pour leurs expériences pseudo-médicales qui vont mener à la solution finale<sup>5</sup>.

Au total, sur les 430 Espagnols d'Angoulême, 354 trouvent la mort en déportation, soit un taux de décès d'environ 82 %, ce qui en fait l'un des transports d'Espagnols les plus meurtriers.

Les antifascistes espagnols arrivent régulièrement et groupés jusqu'en avril 1941, ensuite ils sont mêlés aux autres nationalités de manière plus éparse.<sup>6</sup>

Allocution du 24 août 2015

---

<sup>5</sup> *Gazage concentrationnaire au château d'Hartheim*, Jean-Marie Winkler, coll. Ces oubliés de l'histoire, édition Tirésias, Paris 2010

<sup>6</sup> Catalogue de l'exposition *Les républicains espagnols pour témoins*. P. 148, Michel Reynaud, Véronique Olivares, Pierre Salou. Editions Tirésias, Paris, 2009.T